

Prier

Seigneur Ressuscité,
donne-moi de faire ce pas de la foi,
d'entrer dans cette vie plus forte que la
mort, accomplissement de ta promesse.

Viens restaurer ce qui dans mon humanité
m'empêche de faire confiance, ouvre
mon cœur à ta paix, signe de ta présence,
pour en témoigner autour de moi.

C'est Toi « mon Seigneur et mon Dieu ».



Le 07 avril 2024 - 2ème Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde - Année B
« Huit jours plus tard, Jésus vient »

Jean 20,19-31

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

30 Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Jean 20,19-31 « Huit jours plus tard, Jésus vient » (commentaire)

Comprendre

Ce dimanche concentre en lui un maximum de sens : à la fois deuxième dimanche de Pâques et dimanche de la Divine Miséricorde, il conclut l'Octave de Pâques, cette semaine unique où chaque jour est un dimanche, jour de la Résurrection du Christ. L'Évangile de ce jour dans saint Jean nous fait vivre cette double temporalité en nous plaçant à la fois le jour même de la Résurrection, premier jour de la semaine pour les Juifs, et « huit jours plus tard ».

À chaque fois, le Christ se rend présent à ses disciples et ses premières paroles viennent annoncer la paix. Celle-ci, *Shalom* en hébreu, est d'abord, dans la Bible, liée à une plénitude, qui vient rétablir l'unité, la vie. Lors de l'office d'entrée en *Shabbat*, le vendredi soir, il est d'usage de se tourner vers la porte de la synagogue en chantant la dernière strophe du cantique *Lekha Dodi* qui commence ainsi : « *Viens en paix, couronne de l'époux* ». Il s'agit alors de recevoir le *Shabbât* comme la fiancée qui vient, d'accueillir une paix qui rentre, comme si quelqu'un allait physiquement rentrer !

Chez saint Jean, la paix est liée à la victoire du Christ sur le monde, sur la mort (Jn 16, 33) ; au cœur de l'Évangile de ce jour elle annonce le don de l'Esprit saint et le pouvoir de rémission des péchés.

Méditer

La foi dans le Christ Ressuscité est au cœur de cet Évangile dans lequel il se donne à voir par deux fois à ses disciples. Le parcours de Thomas est emblématique du passage que l'évangéliste invite les disciples à faire : celui d'un voir physique à un voir de foi. En effet, pour Jean « *le vrai voir, c'est le croire* » (Luc Devillers). Ce passage peut se lire en miroir du parcours de foi de l'aveugle-né (Jn 9), modèle du véritable disciple du Christ : celui qui ne voit pas, qui a l'humilité de ne pas prétendre tout connaître d'avance – au contraire des pharisiens – obtient de voir et par conséquent de croire.

La foi suppose la confiance, et celle-ci peut être mise à mal par les événements qui traversent le monde et chacune de nos vies. La pédagogie du Christ avec Thomas va consister à l'aider à retrouver une double confiance : en Dieu et dans les autres.

« *Toute existence repose sur un mille-feuille de confiance* », nous dit le philosophe Mark Hunyadi. Combien de fois sommes-nous tentés dans nos relations avec nos plus proches de vouloir vérifier, pour être bien sûrs, sécurisés, rassurés... au prix de beaucoup de blessures dans la relation ! Pour Thomas, en l'absence du Christ en personne, il s'agit de faire confiance à un autre corps, celui des disciples, de l'Église naissante, ces compagnons de route unanimes dans leur affirmation de rencontre avec le Christ vivant.

Mais face au traumatisme de la croix, à l'épreuve, au vide de la mort, la confiance ébranlée a besoin d'être restaurée. C'est alors qu'elle se transforme véritablement en foi, passage. Le Christ ne contredit pas le besoin de son disciple, en l'invitant à mettre sa main dans ses plaies ; il guérit sa confiance blessée en l'invitant à quitter tout enfermement sur lui-même, à sortir du vertige du vide, à « *devenir un homme de foi* », capable de voir l'invisible.

Frère Gabriel Roussineau, prêtre